

Un journal lu et apprécié !

Angèle Dufresne

L'équipe du journal souhaite la plus cordiale bienvenue à ses anciens et nouveaux lecteurs et amorce cette nouvelle année universitaire sous les meilleurs auspices. Les résultats du sondage réalisé en mai dernier auprès du lectorat sont, en effet, des plus encourageants et nous portent à penser que nous faisons un journal pertinent, rigoureux, diversifié et apprécié de la communauté universitaire. Trois faits saillants sont à souligner particulièrement : 1- Un taux de satisfaction générale de 91,6 %; 2- Un taux de participation des plus intéressants [avec ses quelques 820 répondants, le sondage a rejoint plus d'un lecteur sur 10, compte tenu de son tirage régulier de 7 000 copies]; 3- Plus de 60 % des répondants – 511 pour être précis – étaient des étudiants.

Les trois-quarts des répondants sont des lecteurs assidus du journal (30 %) ou le lisent de manière occasionnelle (44 %). Quelque 84 % des cadres, plus de 75% des professeurs et plus d'un employé sur deux (53 %) lisent le journal à chaque parution avec grand intérêt car 35 % le dévorent d'un bout à l'autre ou en lisent la plupart des articles, contre 49 % qui optent pour quelques articles.

La majorité des répondants lisent régulièrement la Une (72 %), les articles sur les personnels et la vie universitaire (59 %), le calendrier des activités «Sur le campus» (56 %), la vie culturelle (52 %) et la recherche (50,3 %). Le choix d'articles offerts présentement dans le journal semble satisfaire une majorité de lecteurs mais les trois rubriques du journal jugées les plus importantes par le lectorat sont la Une, les articles sur la recherche ou ceux traitant de la vie sur le campus. On apprécie d'une façon générale la rigueur, le style, la diversité des thématiques et le choix des personnes interviewées.

Si on fait une lecture plus fine des données, on s'aperçoit que les étu-

dants, les professeurs, les chargés de cours, les employés, les cadres et quelques retraités ont répondu au sondage de façon spécifique en fonction de leurs intérêts et/ou de leurs fonctions. Mais les répondants sont quasi unanimes sur plusieurs points : ils souhaitent lire plus de reportages, plus de dossiers, plus d'articles sur la formation, les activités étudiantes, l'actualité internationale, les débats d'idées, le sport étudiant, les réalisations des employés et le monde de l'éducation en général.

Par des commentaires judicieux s'ajoutant aux questions du sondage, de très nombreux lecteurs nous ont fait part de leurs attentes et de leurs préoccupations par rapport à la communication interne à l'UQAM et à sa diffusion. Nous avons ainsi pris conscience que certains pavillons sont moins bien dotés en présentoirs à journaux que d'autres; que plusieurs répondants ignoraient que le journal se trouvait sur le site Web de l'UQAM – sur la page d'accueil, de surcroît ! – en format «pdf»; que le journal pourrait mieux refléter les préoccupations des étudiants à temps partiel du campus ou des centres régionaux périphériques (par contre, ceux qui le lisent témoignent qu'il est «le seul moyen pour se tenir au courant de la vie à l'UQAM»).

Certains nous reprochent d'«éviter soigneusement» toute discussion, débat ou critique de l'UQAM, d'autres se réjouissent d'y trouver un motif de fierté, de rapprochement et d'appartenance à leur institution. Toutes ces réflexions et opinions sont des plus intéressantes et nous essayerons d'en tenir compte, dans la mesure de nos possibilités, afin d'offrir à la communauté universitaire un journal vivant et «rayonnant», qui ouvre des horizons ou fait réfléchir, tout en répondant aux besoins d'information de son lectorat •